Aussi à l'affiche

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 6

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

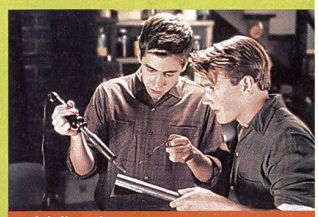
http://www.e-periodica.ch

«Le bouillon d'awara»

«Le bouillon d'awara»
de César Paes

Dans un petit bourg guyanais de mille cinq cents habitants, les Créoles préparent, au lundi de Pâques, une sorte de pot-au-feu à base d'awara, fruit d'un palmier très répandu. Amérindiens, Européens, Créoles, Noirs, Marrons, Surinamiens, Hmongs et Brésiliens racontent l'événement. «On dit que celui qui en mange ce jour-là ne quittera plus jamais la Guyane, ou qu'il reviendra sûrement s'il doit partir…», explique César Paes. Magnifiquement filmé, ce documentaire est une curiosité à ne rater sous aucun prétexte. (sf)

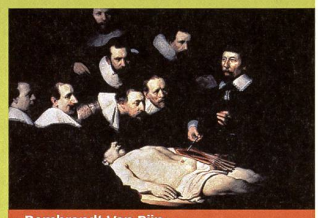
Documentaire (1996, France/Belgique - Trigon-Film). Durée 1 h 10. En salles le 12 janvier.


«Ciel d'octobre»

«Ciel d'octobre»
de Joe Johnston

Film hollywoodien classique, «Ciel d'octobre» est une fable aux péripéties banales orchestrées selon des standards de production élevés. En effet, si l'histoire ne fonctionne ici que comme un prétexte à faire l'éloge d'un comportement ambitieux et persévérant – rêve américain oblige! –, le film se distingue néanmoins par la qualité irréprochable de ses composantes techniques et artistiques: bonne écriture, décors et costumes soignés, belle photo, *casting* homogène, etc. (cac)

«October Sky». Avec Jake Gyllenhaal, Chris Cooper… (1999, USA - UIP). Durée 1 h 47. En salles le 26 janvier.


« Rembrandt Van Rijn»

«Rembrandt Van Rijn»
de Charles Matton

Pour évoquer la figure du grand peintre hollandais, maître du clair-obscur, Charles Matton a adopté une voie sinueuse, qui oscille entre le portrait privé (ses compagnes, ses enfants, ses serviteurs), la sphère créatrice (l'artiste au travail), et la figure sociale (les rapports délicats de Rembrandt avec ses commanditaires). Mais n'est pas Pialat ou Jarman qui veut, et le «portrait» que propose le cinéaste n'est qu'une suite ennuyeuse de scènes sans relief. (ld)

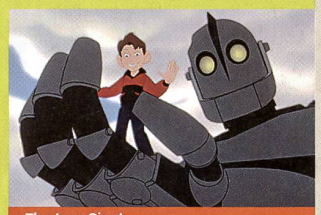
Avec Klaus Maria Brandauer, Jean Rochefort, Romane Bohringer… (1999, France - JMH). Durée 1 h 43. En salles courant janvier.

«The Bone Collector»

«The Bone Collector»
de Philip Noyce

Le seul intérêt de ce *thriller* décevant réside dans sa tentative de réflexion sur le regard du spectateur. En immobilisant le personnage principal dans un lit d'hôpital, devant un moniteur vidéo, dès le début du film, Noyce («The Saint») propose une situation proche de celle du voyeur interprété par James Stewart dans «Fenêtre sur cour» d'Alfred Hitchcock. Malheureusement, et malgré une belle mise en scène, cette approche est immédiatement neutralisée par un scénario aux rebondissements stéréotypés. (cac)

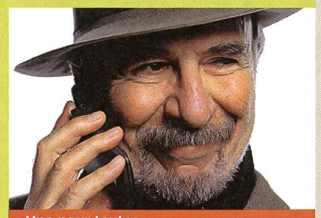
Avec Denzel Washington, Angelina Jolie… (1999, USA - Buena Vista). Durée 1 h 58. En salles le 26 janvier.


«The Iron Giant»

«The Iron Giant»
de Brad Bird

Ancré dans les années cinquante, ce dessin animé retrace l'histoire d'une amitié entre un enfant et un robot extraterrestre. Alors que le jeune public goûtera le caractère fantastique du récit, celui-ci propose également aux adultes une lecture plus fine, le film ne ménageant pas ses critiques envers l'Amérique paranoïaque. Un plaidoyer touchant en faveur de la tolérance, soigneusement réalisé et presque sans trucages informatiques. (ds)

Dessin animé (1999, USA - Warner Bros.). Durée 1 h 27. En salles depuis le 15 décembre.


«Une pour toutes»

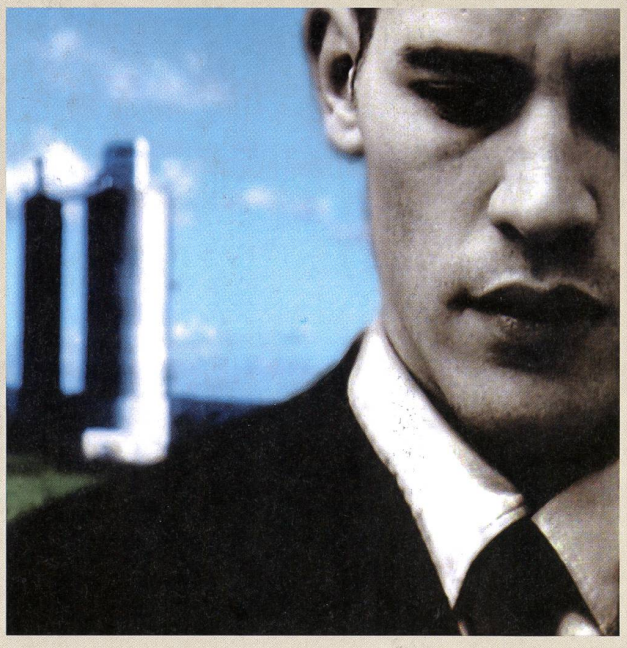
«Une pour toutes»
de Claude Lelouch

Cinq jeunes comédiennes décident de prendre en main leurs médiocres existences en appliquant un plan de carrière à leurs vies sentimentales. Usant et abusant du jeu de la séduction, elles feignent à qui mieux mieux la comédie d'amour: le temps d'un trajet de Paris à New York, elles tombent les milliardaires en plein air. Selon la formule consacrée: «The world is a stage, the stage is a world – that's entertainment!» («Le monde est une scène, la scène est un monde – c'est du divertissement!», fameux hymne à la gloire du *show-biz*) (cz)

Avec Jean-Pierre Marielle, Anne Parillaud, Alessandra Martines, Marianne Denicourt… (1999, France - MBP). Durée 2 h 03. En salles le 5 janvier.

«Ressources humaines»
de Laurent Cantet

Un étudiant parisien revient chez ses parents pour effectuer un stage dans l'usine où son père est ouvrier depuis trente ans. Affecté au service des «ressources humaines», il découvre qu'un plan de restructuration prévoit le licenciement de son père. Constat amer et sans équivoque sur la déshumanisation de l'individu dans le monde du travail, le cynisme du réalisateur réside dans le paradoxe du titre choisi pour ce premier long métrage réussi. (os)



Avec Jalil Lespert, Jean-Claude Vallod, Chantal Barré… (1999, France - JMH). Durée 1 h 40. En salles le 19 janvier.